

pièce de cinq francs sur la table, dont il n'attendit même pas la monnaie.

—Attends donc!—fit Rémier en achevant son vermouth-fraisé.

Mais Hubert, qui s'était déjà levé, répondit :

—On se rouille les jambes... Marchons un peu...

—Où allons-nous?

—Sur la plage, parbleu!

Paul Rémier, qui le connaissait bien, eut l'idée de lui demander : "A la recherche de la belle inconnue, hein?" mais il réserva sa question.

C'était bien pour revoir cette adorable jeune fille qu'Hubert de Longpré avait précipité tout à coup le départ de la terrasse. Il éprouvait si fortement le besoin de la revoir que sa volonté n'eut pu l'en empêcher, et sans en avoir l'air, il dirigea ses amis du côté où il avait vu disparaître la jeune fille et sa mère.

Il chercha, n'entendant rien de la conversation décousue des autres, qui parlaient des progrès de la plage, chaque année en prospérité nouvelle, des différentes personnes reconnues pour être venues l'année précédente, des nouvelles aussi, et bientôt il soupira longuement : il les avait revues.

Elles étaient là-bas, debout auprès du canot gris échoué sur le sable, et la mère causait avec Damart qui obligeamment lui donnait tous les renseignements avec son pittoresque zélalement :

—Nous l'avons assez espéré ce beau temps! Mais tout de même, hier soir, z'ai bien cru que nous aurions de l'oraze... Y s'est levé un petit vent du Est qui aurait sûrement amené de l'oraze... et vous savez, l'oraze qui vient du Est, y en a toujours pour huit ou neuf zours!...

Alors Saint-Aubin, en revoyant ces dames, remarqua la tactique d'Hubert.

—Je comprends maintenant pourquoi tu nous a conduits ici!—fit-il en désignant d'un regard la jolie jeune fille.—Quand je te disais que tu flambes!...

Longpré rougit légèrement en se voyant découvert.

—Non... C'est le hasard...—se justifia-t-il par un petit mensonge.

—Un hasard qui t'a été propice.

—Comment aurais-je pu deviner que ces dames étaient ici, voyons?

—Par l'inspiration du Dieu qui protège les amoureux, mon bon!...

—Ne dis donc pas de bêtise!

—Quand ce ne serait que pour t'empêcher d'en faire.. Tu vois bien que c'est une jeune fille comme il faut?

—Je n'en ai pas douté un instant,—répondit Hubert avec quelque animation.—Il n'y a qu'à la voir!

—Eh bien?...

—Tu vois bien que tu te trompes à mon égard.

De nouveau les amis admiraient la jeune arrivante, louant sa beauté, ses grands yeux bleus, l'expression angélique de son visage, l'auréole lumineuse de sa chevelure d'or, la grâce exquise de son port.

La mère devait être une femme parfaite; elle était simplement habillée de foulard mauve à fleurs garni de dentelles sur la jupe en forme, coiffée d'un chapeau Trianon sobrement garni de glycines. Elle tenait sa fille par le bras en s'abritant sous son ombrelle, et sans qu'il y eût entre elles une ressemblance bien accusée, on percevait un air de famille.

Lorsque l'heure du dîner fut sonnée, Hubert de Longpré et Paul Rémier serrèrent les mains des deux cousins qui regagnaient le chalet Surcouf, et au lieu de rentrer à l'hôtel, quitte à voir les meilleures tables occupées, ils demeurèrent sur la plage, à distance assez grandes des deux femmes pour qu'on ne remarquât pas leur assiduité.

—Elles m'intriguent,—dit Hubert.

S'il eût été sincère, si réellement la curiosité du jeune vicomte de Longpré subitement mise en éveil par la charmante apparition de cette ravissante jeune fille et de sa mère n'eût d'autre objet que de savoir qui elles étaient, il ne devait pas tarder à être satisfait.

En effet, tandis que les deux amis dînaient, fort en retard, dans la salle du Grand-Hôtel, et non à la terrasse comme ils se l'étaient proposé, car une brise assez fraîche s'était levée, ils entendirent causer, à une table voisine de la leur, de celle qu'on appelait déjà "la reine de la plage". Sa beauté avait été unanimement admirée et il était évident qu'elle surpassait par sa perfection irréprochable et l'éclat radieux que lui donnait la jeunesse celles des plus belles Parisiennes et des plus jolies Anglaises que les fêtes d'inau-